

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph MORAND

Le Virgile d'Orvieto

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1931, tome 30, p. 27

© Abbaye de Saint-Maurice 2011



LE VIRGILE D'ORVIETO

Le 5 avril 1499, Luca Signorelli de Cortone signait avec la ville d'Orvieto l'engagement d'achever dans la chapelle San Brizio de la Cathédrale, les peintures commencées cinquante ans auparavant par Fra Angelico. Cinq ans après, ce travail gigantesque, l'un des grands monuments de l'art italien, était complètement achevé.

« Si l'artiste, dit Georges Lafenestre, resta fidèle aux ordonnances du pieux moine, il ne conserva rien de son style doux et délicat et donna à ses figures une énergie et une ampleur tout à fait personnelles. »

Sur l'entrée de la Chapelle apparaissent les Signes pré-curseurs de la fin du monde ; les deux murailles latérales offrent quatre compositions : l' Antéchrist, et les Elus, la Résurrection de la chair et ces Damnés dont Michel-Ange s'est souvenu dans son Jugement dernier de la Sixtine.

Au-dessous des grandes compositions se développe une suite de tympan décoratifs portant à leur centre, dans un cadre, le portrait d'un poète : Dante, Virgile, Luain, etc., qu'accompagnent, entourés par des rinceaux de feuillages, quatre médaillons contenant des épisodes de la Divine Comédie, de l'Enéide, de la Pharsale.

L'imagination poétique de l'artiste se montre dans ces détails aussi riche que son imagination décorative, et la figure magnifiquement inspirée de Virgile rappelle que pour Signorelli, le chanfre d'Enée était également l'annonciateur de Jésus.

J. M.